

*l'Histoire de la sainte Eglise de Vienne*, 3 vol. in-8°. Le second de ces ouvrages, bien qu'il soit plus complet que ceux de Mau-pertuis et de Charvet, n'est pas la meilleure production de notre écrivain ; il fut fait vite, pour remplir une commission, et les diverses parties qui le composent n'ont point été assez profondément étudiées. Il n'en est pas de même du premier ; c'était un sujet favori pour Collombet, et il l'avait longtemps médité ; aussi érudition, forme, critique, tout y est réuni. On lira peut-être avec plaisir le jugement qu'en a porté Silvio Pellico :

« Monsieur, votre *Histoire critique et générale de la suppression des Jésuites* augmente la haute estime que j'avais de votre talent et de votre zèle pour la vérité... Vos autres écrits sont tous dignes de louange ; celui-ci les surpasse à mon avis. Le sujet a un intérêt bien vif dans notre temps. Les choses que vous racontez sont si remarquables, vos raisons sont si évidentes, que ces volumes doivent faire une impression salutaire sur bien des esprits. »

Dans l'intervalle, notre auteur donna au public quatre petits ouvrages : *Le Livre des jeunes personnes* ; *Jésus parlant au cœur de la religieuse*, sous le pseudonyme de l'abbé Palomica, un *Mois de Marie* et la traduction du livre des *Prescriptions de Tertullien*, avec des notes. Il travaillait même à une édition de Tertullien tout entier avec des notes *variorum*, mais nous n'avons trouvé dans ses manuscrits que le seul livre de l'*Apologétique*.

En 1848, l'Académie de Lyon mit au concours l'éloge de Châteaubriand que la France venait de perdre, en proposant une médaille d'or de 1000 francs au meilleur mémoire qui lui serait adressé avant le 12 novembre 1849. L'attrait d'un sujet vaste et brillant, le désir de payer son tribut à la mémoire d'un homme de génie qu'il aimait et admirait, engagèrent Collombet à tenter, pour la première fois, les chances d'un concours, mais il n'eut pas lieu de s'en applaudir. Son travail ne fut adopté qu'à demi ; en cela, disons-le, le corps savant ne se montra ni équitable, ni libéral à l'égard du lauréat. Collombet s'en est vengé par une préface qui vivra autant que son livre, le plus beau, sans contre-